

bre commune, et l'avait enfouie au plus profond de son pupitre d'écolier. Nulle gaieté en récréation, nulle ardeur au travail. Soit paresse, soit impuissance, Jacques ne savait jamais une ligne de leçon ; et, comme il était peu aimable envers ses camarades, il ne recevait jamais à temps cette charitable assistance, qui a sauvé tant de paresseux sympathiques. Dès que le devoir était achevé, il tirait sa cassette, ou traçait sur le papier les lignes les plus bizarres. « Il « cherche la machine soufflante », disait méchamment Colomès, son voisin. Le surveillant, le P. Peuvret (1), avec ses doubles clefs ouvrit pupitre et cassette. Cette dernière « était remplie des outils les plus polis et de toutes sortes « de roues et quincailleries les plus fines (2). » Dans le fond se trouvait la coque d'un navire.

Jacques est appelé devant le Père Grand Préfet. « Je « n'étudierai pas avant d'avoir confectionné un mouve-
« ment capable de faire avancer mon navire sur l'étang. » Persuasion, menaces, punitions devaient rester sans résultat. « Je construirai sur papier, si vous prenez mes rouages. » Et l'enfant tint parole. Enfermé dans son cachot, il n'écrivit pas une ligne, tant que ses plans ne furent pas terminés. Il y travailla deux jours entiers. Ils furent trouvés étonnants par le régent de mathématiques, le P. Jean-Simon Mazières, dont les ouvrages allaient être bientôt couronnés

(1) Le P. Peuvret devait occuper la chaire de mathématiques de 1727 à 1735.

(2) Tout jeune encore, avec des instruments grossiers, il avait exécuté une horloge en bois qui marquait exactement les heures. « Le plaisir « d'arranger une petite chapelle, raconte Condorcet, était au nombre « des amusements que sa mère lui permettait ; bientôt il orna cette cha-
« pelle de petits anges qui agitaient leurs ailes, et de prêtres automates « qui imitaient quelques fonctions ecclésiastiques. »